



**dramaturgie
en danse
dialogue entre
corps de métier
& collectivisation
des pratiques**

ddd EN BREF

Permanences de co-développement et sessions d'échange de pratiques ouvertes à l'ensemble des professionnel·x·les de la danse – technique, performance, chorégraphie, création lumière, son, musique, scénographie, costumes, production, communication, administration, diffusion, médiation, dramaturgie...

Il existe quantité de manières de définir la dramaturgie, cet « art de la composition ». La proposition retient ses prédispositions à circuler entre les éléments du processus créatif (gestes, pratiques, individus) et à prêter attention à ce qui se joue entre eux. Dès les prémisses, la pratique collective de la dramaturgie permet une mise à niveau, une clarification des intentions artistiques, des responsabilités et autorités, l'établissement d'un langage commun. Elle devient expérience, mode d'accompagnement de projet (pour la personne engagée comme dramaturge, par exemple) ou culture organisationnelle – de type gouvernance distribuée. On vient contribuer et (ap)prendre dans un cadre intentionnel et d'équipe clair, selon ses envies et ses compétences.

Huit permanences
de deux jours
entre septembre 22 et octobre 23

On vient sur rendez-vous ou en s'annonçant un peu avant, pour une, deux heures ou plus.

On est accueilli par une équipe éphémère de praticien·x·nes invité·x·es tous corps de métier confondus.

On peut s'entretenir en tête à tête, développer collectivement, avoir l'oreille qui traîne.

On vient formuler un besoin, exposer une problématique, pitcher des idées, confronter des limites, clarifier des ébauches, élaborer des scénarios par étapes, contribuer aux projets des autres.

On reçoit des retours, des questions en retour, des options de résolution, du partage d'expériences et de savoirs.

On vient une, deux, trois fois ou +

Cinq sessions d'atelier
de trois à cinq jours
entre décembre 22 et octobre 23

On vient sur inscription ou en s'annonçant le matin même, pour un, deux, trois jours ou plus.

On vient échanger des pratiques, tester des intuitions, partager des expériences, valider des pistes, contribuer, apprendre des savoir-faire et du vocabulaire des autres.

On vient une, deux, trois fois ou +

Manger ensemble à midi.

De manière générale, ddd est offert.

MOTIFS

La scène de la danse se renouvelle constamment. Elle accueille une nouvelle génération engagée en faveur du respect de la personnalité, soucieuse de consacrer davantage de soin et de réflexion à ce que l'on fait, pourquoi et comment. La crise sanitaire a par ailleurs généré un engorgement des programmations et permis de remettre en question les logiques de production comme unique source de revenu. Il paraît dès lors incontournable de consacrer des temps et des structures consacrées à la recherche et au partage de savoirs.

La culture francophone consacre peu d'espace aux pratiques dramaturgiques. Les arts scéniques contemporains manquent d'outillage dans le traitement d'une matière hybride. Dans les champs de la danse et de la performance, on mêle volontiers les médiums et savoir-faire artistiques, en se gardant de prêter allégeance à l'un d'entre eux. La dramaturgie s'attache à organiser l'ensemble des éléments du processus aussi bien qu'à explorer les interstices. Liante, elle intervient de manière à composer avec les idées et les gestes sans les additionner.

La région lémanique, prolifique dans le domaine des arts scéniques, compte peu de dramaturges, a fortiori en danse. Lorsqu'on les convie à collaborer, c'est en vue de la rédaction d'un dossier ou lors des répétitions, sur un moyen ou très court terme comme regard extérieur ponctuel. On leur demande souvent de présider à la cohérence du travail, d'interroger et d'apporter des réponses concrètes. Si c'est bien la garantie du sens qui leur est confiée, celui de leur pratique demeure méconnu. Une présence parfois effacée et irrégulière leur confère un rôle brumeux, tantôt rassurant tantôt suspect.

Généralement issues des disciplines réunies au sein du processus – performance, installation, théâtre, arts visuels, écriture, recherche, production –, les personnes engagées comme dramaturges en danse se sont formées de façon autonome, par le faire, et mènent souvent des projets personnels. C'est également le cas des personnes qui signent la lumière, le son, la scénographie, les costumes. En intervenant au plus tôt dans le travail, ces parcours de spécialisations croisés assurent un regard global, des compétences transversales et des intuitions dramaturgiques.

Chaque membre d'une équipe technique et artistique est susceptible d'agir en praticienne et praticien de la dramaturgie. Dans la répartition des responsabilités cependant, la personne engagée comme dramaturge conserve les mains libres et une grande liberté de mouvement. Elle peut naviguer entre le plateau et le gradin, entre la création et la société, contribuer à stimuler l'intelligence collective et la culture d'un langage commun. Pour y parvenir, l'approche dramaturgique devrait considérer les intérêts tout comme les compétences des individus et participer à leur mutualisation. L'acceptation n'est pas sans rappeler les principes de gouvernance partagée et d'autogestion : une raison d'être, un sens produit par la communauté.

DRAMATURGIE EN DANSE – ACTION EN MOUVEMENT

L'étymologie peut renvoyer la dramaturgie à l'acte de composer un drame, l'associant au théâtre et à l'écriture dramatique. Or comme le rappelle la dramaturge Camille Louis associée à la Maison du spectacle La Bellone à Bruxelles, « le petit suffixe ergon (mouvement) ajoute à l'action définie drama un nécessaire déplacement ». C'est dans l'expérience du va-et-vient entre intérieur et extérieur, dans l'attention accordée à ce qui se joue entre les éléments de la pièce que se situe la dramaturgie. C'est dans les intervalles qu'elle associe, invente, stimule le processus de recherche et de création.

Art de la composition, trait d'union, expérience, méthode d'accompagnement et mode d'organisation collective, la pratique est aussi forte qu'affranchie de théorie. En danse et en performance notamment, la convocation de la logique, des sources et références ne constitue pas une urgence. Pour opérer une transformation, elle réalise la synthèse entre l'instinct et la pensée, supposant une capacité à (se) situer et à poser un regard sur la matière ouvragée oscillant entre le sensible et le réflexif.

La circulation permet à la dramaturgie de prendre la hauteur – ou la distance – indispensable à l'appréhension pleine des actions qui traduiront le mouvement, l'espace et le temps. D'accommoder les éléments que sont la lumière, le son, l'installation, les corps, les textes, sans accorder de priorité à l'un ou à l'autre. Au sein d'une petite collectivité éphémère consacrée à une intention artistique, la dramaturgie est l'huile dans les rouages de la communication. Considérant la pluralité des expertises et langages à l'œuvre, le dialogue doit s'établir entre des individus, entre des individus et leurs pratiques, entre le processus artistique et le monde.

Une discussion profondément multidisciplinaire pour envisager la dramaturgie au rang des pratiques révolutionnaires et ouvrir nos champs d'action à des approches défiant toute orthodoxie.

Jessie Mill – dramaturge et co-directrice du Festival Transamériques,
à propos des cliniques dramaturgiques

Si on imagine une dramaturgie qui circule librement entre les personnes et les choses, sans fixer leur relation ou leur sens, et qui travaille à ouvrir des espaces ou d'autres choses sont possibles, on pourrait alors aussi l'imaginer comme un contexte d'apprentissage, une sorte de salle de classe radicalement ouverte où personne ne détient le savoir, mais tout le monde contribue à sa production.

Flore Herman – dramaturge en résidence 2020 à la Bellone Bruxelles

Il conviendrait alors de penser une dramaturgie du mouvement comme résultante de forces plus ou moins visibles qui entrent en jeu. La pertinence du mouvement et de son inscription dans un espace serait alors la pertinence – toujours à éprouver, jamais à prouver – de la tension entre ces forces. Dramaturgie du mouvement comme reconnaissance d'un entre-deux, une forme d'écart entre soi et le monde. Tenir le monde à l'écart, n'est-ce pas l'ultime tentative des corps excentrés pour contenir encore le monde ?

Jean-Marc Adolphe, « La dramaturgie est un exercice de circulation pour tenir le monde à l'écart », in *Nouvelles de danse*, no 31, 1997

LE PROJET ET SES FORMATS

Dans cet appareil à organiser l'hétéroclite, la hiérarchisation tout comme la successivité des pratiques doit pouvoir s'annuler. Les domaines d'expertise se fondent en un ensemble collectivement maîtrisé. Le projet ddd conçoit un dispositif où praticiens et praticiennes des divers corps de métier de la danse collectivisent les outils de réflexions, de communication et de création.

Il déroule de septembre 2022 à octobre 2023 des points de rencontre à la table et des ateliers pratiques, sur invitations. Ces dernières sont motivées par une compréhension dramaturgique jugée manifeste, une approche de travail singulière et un intérêt pour le partage de savoirs. Les personnes invitées à animer les ateliers prennent part à un ou plusieurs des points de rencontre et sont au bénéfice d'une expérience des méthodologies originales qui mobilisent et fécondent l'intelligence collective.

Espace-temps d'expérimentation et terrains d'action, les formats imaginés veulent activer l'échange de vocabulaires et d'instruments de recherches autour de protocoles inventifs et d'intentions artistiques communes.

En somme. On vient pour s'informer à propos des pratiques des autres. On vient donner ce qu'on peut donner et prendre ce qu'on veut prendre. On ne sort pas en sachant tout faire, mais en comprenant ce que disent et font les autres.

- Permanences, points de rencontre, de discussion et de réflexion
Le premier format propose des points de rencontres dramaturgiques et de co-développement à la table. Les conversations peuvent se dérouler collectivement, en tête-à-tête ou en sous-groupes. Temps de réflexion, les permanences permettent d'énoncer des problématiques, d'apporter des réponses, et servir à identifier les besoins en vue de la mise en place des ateliers. Les protagonistes et les processus d'échange se renouvellent au fil des rendez-vous.
- Workshops d'échanges de pratiques
Nourri par les échanges à la table, le deuxième format adopte les dispositions d'ateliers de trois à cinq jours respectivement menés par une personne invitée du projet. Dans sa conduite, celle-ci peut à son tour convier une personne pour co-animer les expérimentations pratiques de compositions collectives, donner une conférence et proposer des modalités de recherche.
- Publication
Le troisième format se matérialisera par une publication collective, recueil de textes hétéroclites. L'ouvrage se composera de courts essais commandés aux personnes invitées ou participantes et d'entretiens. Il viendra étoffer le travail d'édition initié en 2006 par l'AVDC et pourra être diffusé en librairie ainsi qu'auprès des divers partenaires culturels.

INTERVENANT·ES·X

Selina Beghetto (dramaturge, critique), Guy Cools (dramaturge), Ursula Degen (créatrice lumière, scénographe, enseignante), Clara Delorme (danseuse, chorégraphe), Claire Dessimoz (chorégraphe, danseuse), Isis Fahmy (metteuse en scène, chercheuse), Nidea Henriques (créatrice lumière, performer, adjointe à la direction technique), Johanna Hilari (dramaturge, chercheuse en danse), Christophe Jaquet (performer, dramaturge), Amandine Ngindu (danseuse, animatrice CAaUSE), Valérie Niederoest (musicienne, codirectrice programmatrice), Joana Oliveira (créatrice lumière, directrice technique), Pierre Piton (chorégraphe, performer), Michèle Pralong (dramaturge, critique), Florence Proton (médiatrice danse, chargée de communication), Raphael Raccuia (créateur sonore, musicien), Denis Rollet (artiste sonore), Artemisia Romano (chargée de projets et de communication), Anne-Laure Sahy (dramaturge, facilitatrice de projets), Marius Schaffter (performer, dramaturge), Adina Secretan (chorégraphe, metteuse en scène, dramaturge), Nicole Seiler (chorégraphe), Gregory Stauffer (performer, dramaturge, chercheur), Dragos Tara (créateur sonore, musicien, performer), Barbara Yvelin (plasticienne, administratrice culturelle)...

UN PROJET EN RÉSEAU DE L'AVDC

Porté par l'AVDC – Association vaudoise de danse contemporaine, le projet s'inscrit dans sa mission d'accompagnement des professionnel·les de la danse. Depuis 1986, la structure imagine et développe des projets corrélés aux besoins du secteur au sein d'un réseau de partenaires évolutif. Dans un constant effort d'actualisation, elle s'efforce de répondre aux problématiques rencontrées par le milieu, à sa mesure, en tenant compte du contexte artistique et sociétal.

En 2022, l'AVDC poursuit un travail axé sur le perfectionnement et le réseautage des danseur·ses – workshops pros sous la direction de chorégraphes en tournée –, sur la diffusion, la sensibilisation et l'action artistique – élaboration d'un répertoire de performances hors plateau et coordination de la Fête de la Danse –, sur la prévention des abus – mise à disposition d'une personne de confiance pour les compagnies avant sa pérennisation par une autre structure faîtière. Son réseau est aussi bien constitué de professionnel·les du secteur, de compagnies, de théâtres, de lieux de formation et d'associations que d'institutions culturelles et sociales souhaitant proposer de la danse sans qu'elle ne relève de leur vocation – musées, bibliothèques, hôpitaux, Hautes Écoles,...

Pour le projet ddd, l'association collabore avec le Théâtres Sévelin 36, le Dansomètre à Vevey, le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants et le Pavillon ADC à Genève. Il se développe en parallèle aux programmes de mise en réseau de compagnies et de dramaturges Danse & Dramaturgie initiés par le Théâtre Sévelin 36 en 2008, l'un au niveau suisse, l'autre au niveau européen, Danse & Dramaturgie (D&D CH) et Dance & Dramaturgy European Network (D&D EU).

CALENDRIER 2022-2023

disponible sur <https://www.avdc.ch/danse-et-dramaturgie/>

AVDC | ASSOCIATION VAUDOISE DE DANSE CONTEMPORAINE
1000 LAUSANNE
T. 078 960 55 66 | M. contact@avdc.ch | WWW.AVDC.CH

Conception et coordination générale : Anne-Laure Sahy | M. anne-laure@avdc.ch
Chargée de projet et de communication : Artemisia Romano | M. artemisia@avdc.ch

ddd

Un projet de transformation de l'AVDC réalisé en collaboration avec le Théâtre Sévelin 36, le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants, le Dansomètre – espace de création et recherche chorégraphique et le Pavillon ADC

Soutenu par le Canton de Vaud, l'Office Fédéral de la Culture, les Fondations Ernst Göhner et Corymbo